



Bienvenue sur la Route de la Soie maritime Indo-Russe

Modi et Poutine discutent des affaires et des coentreprises lors d'une conférence économique en Extrême-Orient.

Par [Pepe Escobar](#)

Mondialisation.ca, 06 septembre 2019

Région : [Asie](#)
Thème: [Économie](#)

Il n'est pas possible de suivre les rouages internes complexes du processus d'intégration eurasiatique sans considérer ce qui se passe chaque année au [Forum Économique de l'Est](#) à Vladivostok.

Le BRICS pour le moment est peut-être mort - vu le cocktail de brutalité économique et d'intolérance sociale livré par le « capitaine » incendiaire Bolsonaro au Brésil. Pourtant, le RIC - Russie-Inde-Chine - est vivant, en bonne santé et prospère.



C'était plus qu'évident après [le sommet bilatéral Poutine-Modi](#) de Vladivostok.

Un vaste menu était sur la table, de l'aviation à l'énergie. Il comprenait « *la possibilité de créer en Inde des coentreprises qui concevraient et construiraient des avions de transport de passagers* », des technologies de défense et une coopération militaire comme base d'un « *partenariat stratégique particulièrement privilégié* » et un accord à long terme pour importer du pétrole brut russe, éventuellement par la voie maritime du Nord et un réseau de pipelines.

Tout cela semble indiquer une délicieuse renaissance de la célèbre devise de l'époque soviétique Rusi-Hindi bhai bhai (les Russes et les Indiens sont frères).

Et tout cela serait complété par ce que l'on pourrait décrire comme une nouvelle impulsion en faveur d'une Route maritime de la Soie Russie-Inde - la relance du corridor maritime Chennai-Vladivostok.

De l'Arctique à l'Océan Indien

Chennai-Vladivostok peut facilement s'imbriquer dans la Route de la Soie maritime chinoise de la mer de Chine méridionale à l'Océan Indien et au-delà, dans le cadre de l'Initiative Ceinture et Route. Simultanément, elle pourrait ajouter [une autre couche](#) au « pivot vers l'Asie » de la Russie.

Le « pivot vers l'Asie » a inévitablement été [discuté en détail](#) à Vladivostok. Comment est-il interprété dans toute l'Asie ? Qu'est-ce que les Asiatiques veulent acheter à la Russie ? Comment intégrer l'Extrême-Orient russe dans l'économie panasiatique ?

En tant que corridors énergétiques ou commerciaux, le fait est que Chennai-Vladivostok et Ceinture et Route illustrent l'intégration de l'Eurasie. Dans ce cas particulier, l'Inde profitera des ressources russes en provenance de l'Arctique et de l'Extrême-Orient russe, tandis que la Russie profitera d'un plus grand nombre de sociétés énergétiques indiennes investissant dans l'Extrême-Orient russe.

Les détails en petits caractères du « partenariat stratégique global » entre la Russie et la Chine ainsi que les efforts de la Russie en faveur de la [Grande Eurasie](#) ont également été longuement discutés à Vladivostok. Un facteur crucial est que, outre la Chine, la Russie et l'Inde ont veillé à ce que leurs relations commerciales et économiques avec l'Iran – un élément clé du projet d'intégration eurasiatique complexe et en cours – perdurent.

Comme l'ont souligné la Russie et l'Inde :

« Les parties reconnaissent qu'il importe d'appliquer pleinement et efficacement le Plan d'Action Global Conjoint sur le programme nucléaire iranien pour assurer la paix, la sécurité et la stabilité régionales et internationales. Ils confirment leur plein attachement à la résolution 2231 du Conseil de Sécurité de l'ONU » .

Surtout, la Russie et l'Inde ont réaffirmé un engagement essentiel depuis la création du BRICS il y a plus de dix ans. Ils continueront à « *promouvoir un système de transactions mutuelles en monnaies nationales* », en contournant le dollar américain.

On peut facilement imaginer comment cela se répercutera sur les secteurs de Washington désireux d'attirer l'Inde dans la stratégie indo-pacifique de l'administration Trump, qui est de facto un mécanisme de confinement de la Chine.

Attirer des capitaux chinois

En ce qui concerne l'intégration eurasiatique, ce qui se passe en Extrême-Orient russe est totalement lié à un [rapport spécial](#) sur la grande stratégie de la Chine au cœur de l'Eurasie, présenté à Moscou plus tôt cette semaine.



Le port de Vladivostok. Photo: Wikimedia Commons

Quant au « pivot de la Russie vers l'Asie », dont un élément essentiel est l'intégration de l'Extrême-Orient russe, il est inévitable qu'il s'agisse d'une question complexe. [Un rapport du Valdai club](#) , qui donne à réfléchir, détaille méticuleusement les pièges. En voici les points saillants :

- Un phénomène de dépeuplement :

« Beaucoup de jeunes gens instruits et ambitieux se rendent à Moscou, Saint-Pétersbourg ou Shanghai dans l'espoir de trouver des possibilités d'avancement professionnel et d'épanouissement personnel, qu'ils ne voient toujours pas chez eux. L'écrasante majorité d'entre eux ne reviennent pas » .

- Qui en profite ?

« Les mégaprojets fédéraux, tels que l'oléoduc Sibérie orientale-Océan Pacifique, le gazoduc Power of Siberia ou le cosmodrome de Vostochny, produisent une augmentation du produit régional brut mais ont peu d'effet sur le niveau de vie de la majorité des habitants d'Extrême-Orient » .

- Quoi d'autre de nouveau ?

« Les projets pétroliers et gaziers sur Sakhaline représentent la part du lion de l'IED (Investissements Directs à l'Étranger). Et il ne s'agit pas non plus de nouveaux investissements - ils ont été réalisés à la fin des années 1990-2000, avant le « tournant vers l'Est » proclamé » .

- Le rôle du capital chinois : Il n'y a pas encore de ruée vers l'Extrême-Orient :

« En partie parce que les entreprises chinoises aimeraient y exploiter les ressources naturelles à des conditions aussi libérales que dans les pays du tiers monde, comme l'Angola ou le Laos où elles apportent leur propre main-d'œuvre et ne se préoccupent pas

autre mesure de la réglementation environnementale» .

- Le piège à matières premières :

« Les ressources de l'Extrême-Orient russe ne sont en aucun cas uniques, probablement à l'exception des diamants yakutiens. Ils peuvent être importés de nombreux autres pays : charbon d'Australie, minerai de fer du Brésil, cuivre du Chili et bois de Nouvelle-Zélande, d'autant plus que les coûts du transport maritime sont aujourd'hui relativement bas» .

- Sanctions :

« De nombreux investisseurs potentiels sont effrayés par les sanctions américaines contre la Russie» .

En fin de compte, malgré tous les engagements pris dans le cadre du « partenariat stratégique global », l'Extrême-Orient russe n'a pas encore construit un modèle efficace de coopération avec la Chine.

Cela va certainement changer à moyen terme, car Pékin est lié à sa stratégie de « fuite de Malacca », qui consiste à « développer les exportations continentales de ressources des pays eurasiatiques le long de sa frontière, y compris l'Extrême-Orient russe. Les deux ponts récemment construits sur le fleuve Amour pourraient évidemment être utiles à cet égard» .

Cela signifie que Vladivostok pourrait bien devenir une plaque tournante majeure pour la Russie et l'Inde, après tout.

Pepe Escobar

Article original en anglais :



[Welcome to the Indo-Russia Maritime Silk Road](#)

Traduction [Réseau International](#)

La source originale de cet article est Mondialisation.ca
Copyright © [Pepe Escobar](#), Mondialisation.ca, 2019

Articles Par : [Pepe Escobar](#)

Avis de non-responsabilité : Les opinions exprimées dans cet article n'engagent que le ou les auteurs. Le Centre de recherche sur la mondialisation se dégage de toute responsabilité concernant le contenu de cet article et ne sera pas tenu responsable pour des erreurs ou informations incorrectes ou inexactes.

Le Centre de recherche sur la mondialisation (CRM) accorde la permission de reproduire la version intégrale ou des extraits d'articles du site [Mondialisation.ca](#) sur des sites de médias alternatifs. La source de l'article, l'adresse url ainsi qu'un hyperlien vers l'article original du CRM doivent être indiqués. Une note de droit d'auteur (copyright) doit également être indiquée.

Pour publier des articles de Mondialisation.ca en format papier ou autre, y compris les sites Internet commerciaux, contactez: media@globalresearch.ca

Mondialisation.ca contient du matériel protégé par le droit d'auteur, dont le détenteur n'a pas toujours autorisé l'utilisation. Nous mettons ce matériel à la disposition de nos lecteurs en vertu du principe "d'utilisation équitable", dans le but d'améliorer la compréhension des enjeux politiques, économiques et sociaux. Tout le matériel mis en ligne sur ce site est à but non lucratif. Il est mis à la disposition de tous ceux qui s'y intéressent dans le but de faire de la recherche ainsi qu'à des fins éducatives. Si vous désirez utiliser du matériel protégé par le droit d'auteur pour des raisons autres que "l'utilisation équitable", vous devez demander la permission au détenteur du droit d'auteur.

Contact média: media@globalresearch.ca